

**Auteur :** Claude MONET (1840 - 1926)  
**Titre :** La pie  
**Date :** 1869  
**Technique :** Huile sur toile  
**Dimensions :** 89 x 130 cm  
**Lieu de conservation :** Musée d'Orsay, Paris

**Nature :** peinture  
**Sujet :** paysage

**Autres fiches sur le même auteur** N°16 et N°22



Cliquer sur l'image ou :

[http://www.cssh.qc.ca/ecoles/simon/museedesenfants.quebec/Peintres/Monet/Posters/Monet\\_big/pie.jpg](http://www.cssh.qc.ca/ecoles/simon/museedesenfants.quebec/Peintres/Monet/Posters/Monet_big/pie.jpg)

## LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Agé de 28 ans, Monet est convaincu que les paysages doivent être peints d'après nature ; il travaille donc en plein-air par tous les temps. Il sélectionne des formes dans le riche fouillis de la nature. Il tente de retenir une combinaison formée par le hasard sans trop l'organiser (un « effet »), et saisit l'instant qui passe sans le figer. Il souhaite rendre **les jeux mouvants de la lumière et de l'ombre** sans détruire l'unité du tableau, exalter **les rapports des multiples couleurs** sans les altérer, montrer **les vibrations, les transparences** sans perturber le regard. Il s'agit pour lui de trouver le difficile équilibre entre une analyse (observer tous les détails de la réalité) et une synthèse (montrer un paysage reconnaissable), tout en préservant l'unité picturale et la luminosité spécifique de la surface peinte. **Impression** : une journée de neige, un peu brumeuse, une lumière douce, de longues ombres et des bruits effacés...

## L'ŒUVRE

Au premier regard, ce tableau apparaît comme un quasi-monochrome blanc. La neige recouvre entièrement le paysage le plus simple qu'il soit : un champ, une barrière, des arbres nus, des toits, le ciel. Cependant, si l'on scrute la peinture, lentement le blanc disparaît et la couleur éclate. Aucune reproduction de cette œuvre ne pourra rendre **la subtilité de toutes ces variations sur la lumière pure** (les tons chauds dans le soleil, froids dans l'ombre, les oranges, les jaunes, les bleus, les violets en sous-couche...), **l'épaisseur de la couche, l'effet de transparence, les directions multiples de la touche** (virgules au premier plan, arabesques sur les arbres, minces tirets dans le ciel), **la qualité crémeuse** de la surface peinte. Le traitement pictural confère au tableau une présence d'une surprenante intensité. La quiétude qui émane du tableau ne tient pas seulement **au traitement de la couleur** mais aussi à **sa composition rigoureuse**. Le **format étiré** accentue l'effet de calme, de même que **la composition très simple** (la toile, divisée en deux parties bien égales par la haie est composée d'une série de bandes horizontales plus denses au centre). **Cette horizontalité** est contrebalancée par **la verticale** des arbres et par la présence de la pie sur la barrière. Le titre fait référence à cet élément discret et pourtant fondamental du tableau : l'oiseau. C'est le seul élément vivant du paysage. Ainsi décentré et penché sur la barrière à gauche, il est **un point de passage** entre l'avant et l'arrière, entre le ciel et la terre. Il résume en son plumage noir l'opposition avec l'éclairage du blanc. Peindre la poésie de l'hiver... peindre la lumière... peindre un moment... peindre le silence comme un événement...

## LA MAIN A L'ŒUVRE

### Le blanc silencieux

#### -avant de découvrir l'œuvre :

-*faire une collection de blancs* : réunir sur le thème du blanc des objets divers (pièces de vaisselle en faïence, en plastique, vases..) Ajouter des tissus, torchons, serviettes.. et enfin des papiers à dessin, crépon, bristol...

-*inventorier et sensibiliser aux différents blancs* : rosés, bleutés, ocrés, mats, brillants...

-*affiner le regard sur l'environnement immédiat* en observant tous les éléments blancs du paysage (ciel, nuage, neige..), photographier

-*peindre en blanc* avec différents outils sur des feuilles à dessin de couleur bleue, rose, ocre. Mettre en évidence les contrastes entre opacités et des transparences dues à l'épaisseur du médium déposé.

-**découvrir l'œuvre** : occulter les références, procéder par caches sur la reproduction que l'on dévoilera successivement en tenant compte des plans horizontaux, des lignes verticales et des différentes touches tour à tour découverts, terminer par le cache occultant l'oiseau.

-**réinvestir** les notions plastiques découvertes, dans de nouvelles productions, dans le cadre d'un projet sur le paysage ou sur la couleur dans le champ pictural abstrait.